

Campagne 2020 - radis - concombre - tomate en Pays de la Loire

AOÛT 2021 N° 30

Edition 30/08/21

La campagne 2020 est marquée par une baisse des surfaces de concombre (118 ha) et de tomate (234 ha) au regard de celles constatées en 2019 (- 6,3 % et - 6,4 %). A contrario, les surfaces de radis (1 025 ha) progressent de 8,4 % sur la même période. En 2020, les conditions météorologiques sont plutôt favorables dans l'ensemble aux différentes cultures. Les rendements sont en hausse sur la période pour le concombre et la tomate. La crise sanitaire de la Covid-19 a peu d'impact sur l'outil de production. Elle a des effets contrastés sur la commercialisation, en particulier pour les tomates.

RADIS : des surfaces et des volumes en croissance

Les volumes récoltés en 2020 (15 141 tonnes) sont en hausse de 7,1 % par rapport à ceux de 2019. Les surfaces consacrées à la culture du radis (1 025 ha) montrent une part toujours importante consacrée au radis récolté à la main (88 % de la superficie totale, contre 12 % pour celle consacrée au radis récolté à la machine). La météorologie est dans l'ensemble favorable à la production avec notamment une fin d'année particulièrement clémente qui permet un niveau de production inhabituel. Les rendements sont stables (15 t/ha). Malgré les restrictions sanitaires, la commercialisation sur la campagne est satisfaisante. Les prix sont en général supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale, en dehors du début et de la fin de campagne correspondant à des situations d'excédents.

L'entame de la campagne 2020 est favorable en raison de la relative douceur des températures. Toutefois, l'humidité ambiante favorise le développement de maladies qui affectent la production. Le retour du soleil en mars permet une amélioration de la situation sanitaire. Malgré cela, les volumes récoltés au premier trimestre sont inférieurs à ceux du premier trimestre 2019. La commercialisation est compliquée en début d'année. En janvier et février, la consommation est hésitante et n'arrive pas à absorber les disponibilités. Début mars, les échanges s'intensifient et les cours, après avoir baissé sur les deux premiers mois, connaissent une tendance inverse. Toutefois, la mise en place d'un confinement sanitaire vient perturber la situation.

En avril et en mai, la hausse des températures relance la production. Les volumes récoltés à cette période sont globalement en hausse (+ 5,3 %) au regard de ceux récoltés en 2019 à période comparable. Le mois de juin est marqué par de fortes perturbations qui affectent les cultures. Le confinement sanitaire ne freine pas trop la dynamique commerciale. Il influe même de façon positive sur le marché, avec une préférence des consommateurs pour des produits d'origine nationale. En conséquence, les échanges se pratiquent à des cours élevés pour la période malgré une météorologie capricieuse.

L'arrivée de l'été se caractérise par une météorologie sèche et chaude. En août, l'humidité est de retour alors que le mois de septembre conserve une teinte estivale. Ces conditions sont favorables au développement de la végétation. En conséquence, la production du troisième trimestre est en hausse sur un an (+ 9,6 %). L'ambiance commerciale est pourtant morose. Le contexte sanitaire pèse sur le tourisme et la demande est timide. En milieu de période, l'offre est impactée par des problèmes de qualité liés à une météorologie plus fraîche. Dans le même temps, le retour de la consommation provoque alors une hausse des prix

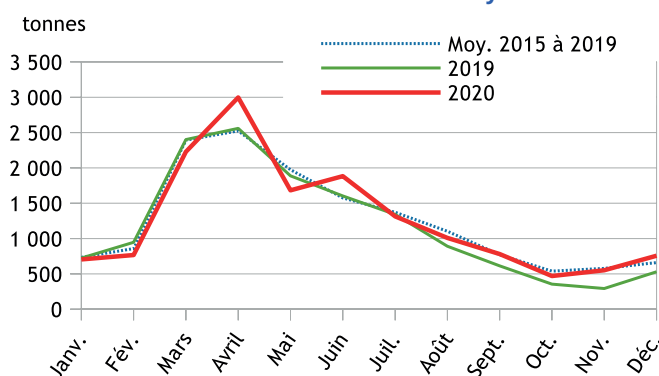
supérieure à celle observée les années précédentes à période comparable.

L'automne s'installe avec des conditions météorologiques contrastées, chaudes et pluvieuses. Les volumes récoltés profitent de ce contexte favorable et progressent fortement comparativement à ceux de l'année précédente (+ 51 % entre les quatrième trimestres 2019 et 2020). La mise en place d'un deuxième confinement n'affecte pas la demande. Toutefois, la consommation ralentit progressivement à l'approche de la fin de l'année. En conséquence, les cours refluent au fur et à mesure que l'offre et la demande s'équilibrent.

En 2020, la région Pays de la Loire représente 33 % de la surface française de radis et produit 33 % de la récolte nationale (chiffres SAA). Elle reste la principale région de production.

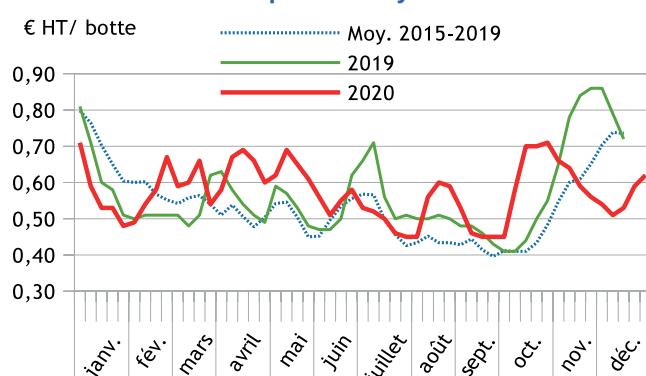
Au niveau européen, d'après les données Eurostat, la France (46 740 tonnes) est derrière l'Allemagne (105 220 tonnes) mais devant l'Italie (29 930 tonnes).

Production mensuelle de radis en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020

RADIS expédition Pays de la Loire



Source : RNM - FranceAgriMer

CONCOMBRE : une campagne contrastée

En Pays de la Loire, les superficies en concombres (118 ha) sont en repli de 6,3 % entre les campagnes 2019 et 2020. Après un printemps en demi-teinte, l'arrivée des températures estivales et une arrière-saison clémente permettent d'améliorer le niveau de production. Les volumes (34 633 tonnes) sont stables d'une campagne sur l'autre (- 0,4 % entre 2019 et 2020). La baisse importante des surfaces est ainsi compensée par une augmentation des rendements de 6,4 % sur la même période (294 tonnes /ha). La commercialisation est satisfaisante en début et en fin de campagne malgré la crise sanitaire. Des niveaux de prix rarement atteints sont même observés à ces périodes. En revanche, la période estivale est marquée par une baisse importante des cours.

Le début de l'année est morose. Les conditions météorologiques sont hivernales avec un ensoleillement encore réduit. De façon saisonnière, la production ne prend véritablement son essor qu'à partir du mois de mars. Les volumes récoltés entre janvier et mars 2020 sont en baisse comparativement à ceux de l'année précédente (- 23 % en moyenne). L'irruption de la crise sanitaire de la Covid-19 n'a pas véritablement de répercussion sur les conditions de production. Dans un premier temps, les disponibilités sont suffisantes pour répondre à une demande plutôt timide à cette période de l'année. En outre, l'absence de concurrence est un facteur de soutien des prix. En mars, l'annonce d'un confinement général de la population stimule les achats et participe alors à une envolée des cours.

A partir d'avril, le réchauffement des températures et l'augmentation de l'ensoleillement stimulent le développement végétatif. Jusqu'en juin, le niveau de production est en baisse de façon récurrente en raison des activités d'arrachages/replantations. Toutefois, les volumes récoltés sont en légère hausse entre les deuxièmes trimestres 2019 et 2020. La consommation est soutenue par la météorologie clémente. En outre, le confinement sanitaire modifie les habitudes d'achats et oriente les consommateurs de préférence vers les produits français. En conséquence, le marché est très actif pour la saison et les cours sont élevés durant la période. Cependant, un retour de la concurrence étrangère et un ralentissement de la demande pèsent sur les prix à la fin du mois de juin qui restent, néanmoins, bien au-delà des niveaux de prix pratiqués à cette période de la campagne.

Entre juillet et septembre, la période estivale est marquée par une croissance globale des volumes par rapport à ceux de 2019 avec, toutefois, une baisse de la production de 4 % entre août 2019 et 2020. Malgré un contexte météorologique favorable, la consommation ne décolle pas. En conséquence, les échanges commerciaux sont peu animés. Des concessions tarifaires doivent même être effectuées afin de faciliter l'écoulement des stocks. Progressivement, la situation s'améliore en août et en septembre. En effet, la diminution de l'offre disponible coïncide alors avec un regain de la demande, stimulée par le retour du soleil. Par ailleurs, l'absence de concurrence favorise aussi une hausse des cours rarement observée à cette période de l'année.

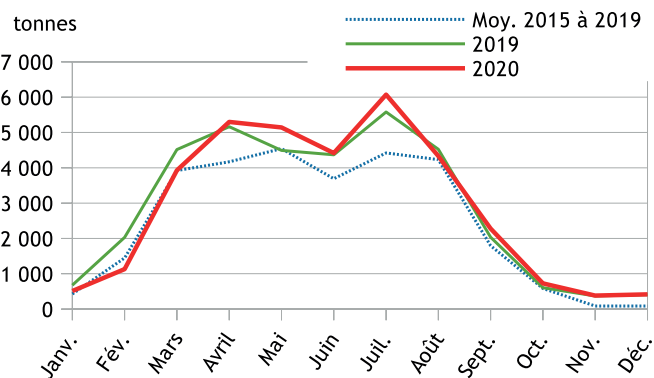
La météorologie automnale particulièrement clémente en 2020 favorise la production. Toutefois, la campagne touche à sa fin. Entre octobre et décembre, l'offre est traditionnellement réduite même si, cette année, les

volumes récoltés à cette période sont en forte hausse au regard de ceux constatés un an avant. En fin de campagne, la commercialisation est souvent malaisée en raison d'un désintérêt des consommateurs pour ce produit et de l'arrivée de la concurrence espagnole. Cependant, en 2020, les échanges sont suffisamment animés pour permettre aux prix de se hisser à des niveaux rarement égalés en fin d'année.

En 2020, la région Pays de la Loire est la principale région française productrice avec 34 633 tonnes de concombres produites sur une superficie de 118 ha (chiffres SAA). La région Occitanie est la deuxième région de production avec 20 646 tonnes en 2020 pour une surface de 108 ha. Elle est suivie par la région Centre-Val de Loire avec un total de 18 403 tonnes produites et 73 ha en cultures.

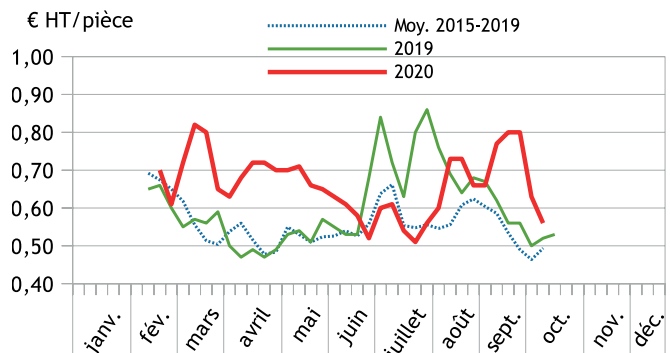
Au niveau européen, l'Espagne est toujours le premier producteur de concombre (2 453 190 tonnes), suivie de la Pologne (456 300 tonnes) et des Pays-Bas (430 170 tonnes). La France se classe au quatrième rang européen (données Eurostat).

Production mensuelle de concombres en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020

CONCOMBRE expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Source : RNM - FranceAgriMer

TOMATE : une année difficile

En 2020, la production de tomate ligérienne s'étend sur une surface de 234 ha soit un recul de 6,4 % par rapport à celle de 2019. La majorité de la production régionale est réalisée sous serre. La part de la tomate grappe progresse à nouveau et représente désormais 41 % des volumes de tomates, toutes gammes confondues. Pénalisés par les aléas climatiques, les rendements (344 tonnes/ha) sont en baisse de 8,8 % par rapport à ceux de 2019. En conséquence, la production 2020 (80 600 tonnes) est en chute de 14,6 % sur un an. Fortement perturbée par le contexte météorologique et la crise sanitaire, la commercialisation est très compliquée. Ce n'est qu'en deuxième partie de campagne que le marché retrouve un certain équilibre.

Le premier trimestre 2020 débute timidement. Le contexte météorologique du début d'année est peu favorable aux cultures. Les températures sont fraîches et l'ensoleillement est réduit. De janvier à mars, la production est en baisse de 10 % sur un an comparativement à celle de 2019. En outre, l'apparition de cas d'infection du virus ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus) inquiète les professionnels qui mettent en place des mesures pour éviter sa propagation dans leurs cultures. La mise en place d'un confinement sanitaire pour cause de pandémie de Covid-19 perturbe le commerce dans un premier temps. Malgré cela, la demande est suffisamment importante pour que les échanges s'animent avec, même, un peu d'avance par rapport aux campagnes précédentes. Les cotations sont relativement élevées pour la saison.

En avril, le niveau de production est en hausse. Toutefois, les volumes récoltés sur le deuxième trimestre sont en deçà de ceux récoltés un an avant (- 14 %). Des problèmes de qualité apparaissent sur de nombreux lots. Pourtant, avec l'arrivée du printemps, les températures se réchauffent et le retour du soleil améliore la luminosité. Cependant, des épisodes pluvieux courant juin assombrissent à nouveau le contexte météorologique. Les restrictions de circulation liées au confinement ne perturbent pas trop la main-d'œuvre nécessaire aux cultures. Malgré la météorologie contrastée de la période, la demande est de plus en plus présente et renforcée par une préférence d'achat des ménages pour les produits d'origine française. Même si l'offre a tendance à être supérieure à la demande durant la période, les cours des tomates grappes résistent davantage que ceux des tomates rondes, en avril et mai. Fin juin, le recul des prix est général pour toutes les variétés.

L'arrivée de la période estivale entraîne une augmentation des températures et de l'ensoleillement. Entre juillet et septembre, l'ensemble de la production est en recul par rapport à celle constatée en 2019. La décrue saisonnière qui débute traditionnellement en août, s'amorce dès juillet. Sur le plan de la commercialisation, la situation est également compliquée. Selon les circuits d'approvisionnements et selon les variétés, les conditions et les volumes de ventes sont très différents. Les petits fruits sont en crise conjoncturelle en juillet. En outre, la production issue des jardins familiaux, amplifiée semble-t-il, par le confinement du printemps, concurrence de façon non négligeable la production. La demande est inférieure à l'offre et l'ensemble des variétés subit globalement une baisse des cours sur la période. En juillet, seuls les prix de la tomate grappe parviennent à dépasser les prix de la moyenne quinquennale avant de reculer à leur tour en septembre.

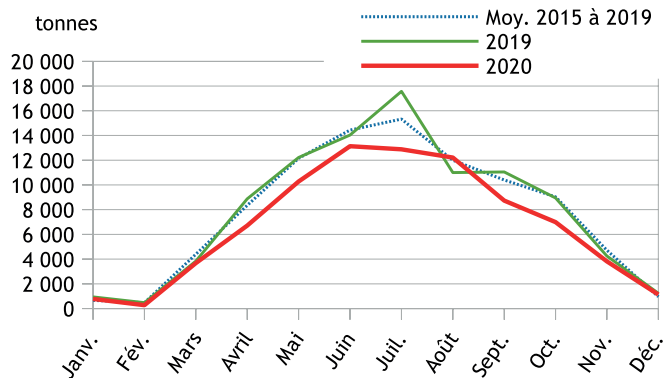
Le marché est en crise conjoncturelle à partir du 31 août jusqu'à la deuxième semaine de septembre. La baisse des volumes en fin de trimestre permet aux cours de retrouver une certaine sérénité.

La fin de campagne est plus calme. Les conditions météorologiques automnales sont particulièrement clémentes en 2020. Les volumes disponibles au quatrième trimestre demeurent toutefois inférieurs à ceux récoltés en 2019 à période identique. La consommation est stimulée par la douceur des températures même si le produit est moins prisé à cette époque de l'année. Le déséquilibre entre l'offre et la demande est tel que les cours sont tirés à la hausse.

En 2020, la production de tomates en Pays de la Loire (80 600 tonnes) représente 17 % de la production nationale et occupe le troisième rang des régions françaises de production (chiffres SAA).

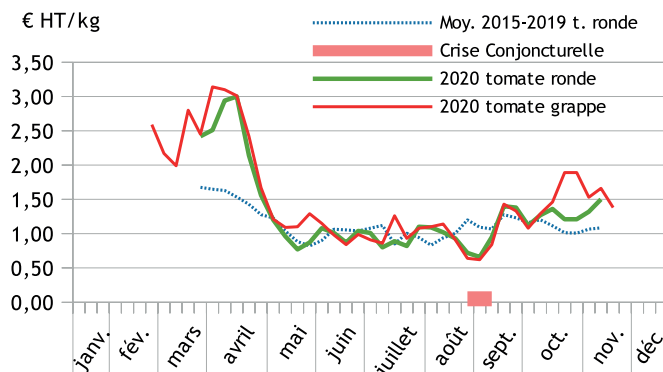
En Europe, selon les données Eurostat, l'Italie est le premier producteur avec 6 247 910 tonnes devant l'Espagne (4 312 900 tonnes). La France se classe au septième rang des pays producteurs avec 655 720 tonnes (4 % de la production européenne).

Production mensuelle de tomates en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020

TOMATE expédition Pays de la Loire ronde cat extra cal 57-67 colis de 6kgs grappe colis de 10 kgs



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres				Tomates			
	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019
Janvier	734	723	704	-3%	428	676	508	-25%	666	941	777	-17%
Février	858	947	767	-19%	1 452	2 029	1 130	-44%	476	481	277	-42%
Mars	2 393	2 400	2 228	-7%	3 923	4 516	3 928	-13%	4 405	3 837	3 676	-4%
Avril	2 524	2 560	2 998	17%	4 170	5 166	5 301	3%	8 354	8 870	6 706	-24%
Mai	1 974	1 886	1 682	-11%	4 544	4 492	5 143	14%	12 156	12 214	10 272	-16%
Juin	1 575	1 603	1 883	17%	3 691	4 369	4 416	1%	14 442	14 029	13 132	-6%
Juillet	1 372	1 342	1 314	-2%	4 421	5 580	6 071	9%	15 330	17 572	12 880	-27%
Août	1 103	891	1 009	13%	4 232	4 524	4 335	-4%	12 005	10 997	12 210	11%
Septembre	771	614	780	27%	1 794	2 033	2 278	12%	10 408	11 048	8 731	-21%
Octobre	539	355	470	32%	584	604	726	20%	9 039	8 951	6 991	-22%
Novembre	578	292	552	89%	87	370	381	100%	4 718	4 252	3 820	-10%
Décembre	660	529	757	43%	87	407	416	100%	955	1 240	1 128	-9%
Total	15 081	14 140	15 141	7,1%	29 413	34 766	34 633	-0,4%	92 954	94 432	80 600	-14,6%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020

Surfaces (*) par département et rendements

N° départ.	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019	Moy. 2015 à 2019	2019	2020	2020 / 2019
44	689	504	524	4%	91	100	89	-11%	140	162	151	-7%
49	312	344	385	12%	9	10	9	-10%	32	39	37	-5%
53	2	2	2	0%	1	1	1	0%	4	4	4	0%
72	15	13	14	8%	2	3	2	-33%	9	10	9	-10%
85	54	83	100	20%	9	12	17	42%	31	35	33	-6%
Total PdL	1 072	946	1 025	8,4%	112	126	118	-6,3%	216	250	234	-6,4%
Rendement (t/ha)	14	15	15	0,0%	263	276	294	6,4%	430	378	344	-8,8%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2020** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de Producteurs (OP) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : Vianney Salaün
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

